

Berne, le 9 août 1988

Note d'information aux membres du Conseil fédéral

Visite du soussigné en Argentine, 3 - 5 août 1988

En visite officielle en Argentine du 3 au 5 août, j'ai été reçu par le Président de la République R. Alfonsín et par le Vice-Président V. Martínez et ai eu des entretiens avec les Ministres des Relations extérieures D. Caputo, de l'Économie J.V. Sourrouille, ainsi que des Travaux et Services publics R. Terragno. J'ai par ailleurs présidé les cérémonies du 50e anniversaire de la Chambre de Commerce Suisse en Argentine, relevées par la présence de 4 membres du Gouvernement et de nombreux hauts fonctionnaires argentins, de même que de dirigeants de certaines de nos plus importantes entreprises venus de Suisse pour la circonstance (PDG H. Maucher de Nestlé et P. Sulzer).

Mon arrivée à Buenos Aires au même moment où séjournaient dans la capitale argentine le Secrétaire d'État américain G. Schultz, le Ministre allemand de l'Économie M. Bangemann et le Commissaire de la CE aux Affaires extérieures W. de Clercq, a coïncidé avec l'annonce d'un nouveau plan de redressement économique. Les discussions que j'ai eues avec mes interlocuteurs argentins ont été empreintes d'une grande cordialité, reflétant leur appré-

ciation pour le soutien exprimé par la Suisse au processus de consolidation de la démocratie argentine, pour le rôle joué par notre pays dans les institutions de coopération économique multilatérale et pour la qualité de nos relations bilatérales.

Cette visite, qui s'inscrit dans le prolongement de contacts récemment réactivés au plus haut niveau entre les deux pays, m'a permis de constater, en relation avec les mesures du 4.8, un changement qualitatif de la politique économique argentine dans le sens d'une première manifestation d'ouverture. Tous mes interlocuteurs argentins, du Chef de l'Etat aux divers membres du Cabinet, ont insisté sur la signification de cette volonté d'insertion dans l'économie mondiale, qui se concrétise par un abaissement sensible des droits de douane, une large élimination des restrictions quantitatives à l'importation et un calendrier d'unification des régimes de taux de change. Cela étant, j'ai aussi dû constater un scepticisme certain de la part tant de la communauté industrielle et bancaire que des partenaires sociaux argentins, tout particulièrement des syndicats, quant aux chances de réussite du programme (faiblesse du volet budgétaire et de son impact sur l'inflation). En tout état de cause, ce programme constitue la dernière carte du Gouvernement Alfonsín, dont la crédibilité paraît sérieusement entamée et difficilement recouvrable dans la perspective des élections de 1989.

Au plan des relations internationales, j'ai noté un certain désabusement quant aux bénéfices attendus du processus d'intégration entre les pays du cône Sud et en particulier avec le Brésil. En relation avec l'ouverture amorcée de l'économie et les effets limités de la coopération régionale, j'ai pu percevoir une plus grande flexibilité de l'Argentine concernant l'Uruguay-Round et les problèmes de l'endettement, sous réserve des contraintes politiques et sociales internes (élections!).

Comme nous nous sommes plu à le relever avec mes interlocuteurs, les relations bilatérales entre la Suisse et l'Argentine sont bonnes, mais mériteraient d'être dynamisées. En effet, si la présence suisse en Argentine, notamment sous forme d'investissements directs, est considérable, les flux d'échanges sont restés historiquement modestes. Avec mes hôtes, nous nous sommes attachés à identifier les moyens de les relancer. En ce qui a trait aux exportations suisses, la nécessité de conclure rapidement l'accord de rééchelonnement de dettes en discussion depuis près d'une année a été soulignée avec insistance en tant que condition préalable à la réactivation de la GRE. En dépend également l'utilisation du crédit-cadre de 100 millions de francs signé en juin 1987 entre un consortium de banques suisses et le Banco Nacional de Desarrollo. Dans ce contexte, j'ai également mis en perspective l'octroi de la Garantie pour une exportation de 120 millions de francs de Sulzer destinée à l'achèvement de l'usine d'eau lourde d'Arroyito, sous réserve d'engagements précis à confirmer du côté argentin. Faisant référence aux besoins de l'Argentine en capitaux extérieurs et à la nécessité d'améliorer sa compétitivité en liaison avec sa stratégie d'ouverture, j'ai plaidé en faveur de la mise en place de conditions-cadre adéquates. Il a notamment été question d'instruments tels qu'un accord bilatéral de promotion et de protection réciproques des investissements, une convention de double imposition et une protection effective de la propriété intellectuelle (pharmaceutiques). Les Argentins ont montré une meilleure réceptivité à ce message que par le passé, lors même que des résultats concrets en la matière se feront sans doute encore attendre. J'ai enfin profité de mes contacts à Buenos Aires pour confirmer l'intérêt de Swissair à une collaboration avec Aerolineas Argentinas dans le cadre du programme de privatisation du Gouvernement. Le côté argentin a réitéré la priorité accordée aux négociations avec SAS, tout en laissant la porte ouverte à des discussions avec notre compagnie nationale à un stade ultérieur.

En conclusion, cette visite qui s'est déroulée à un moment important pour le Gouvernement Alfonsin a permis de confirmer l'existence de sensibilités et d'affinités communes au niveau des responsables politiques des deux pays, cela en dépit de situations fortement dissemblables. Elle a en outre donné l'occasion, en profitant du 50e anniversaire de la Chambre, de réaffirmer, une fois de plus, la présence suisse en Argentine. Enfin et surtout, ce dialogue doit être placé sous la lumière de la remarquable ouverture démocratique effectuée par le Gouvernement Alfonsin. Celle-ci demeurera son legs fondamental à la vie du pays, même en cas d'échec du redressement de l'économie. Le fait que la Suisse ait été un des premiers partenaires de l'Argentine à reconnaître la portée essentielle de cet acte et à manifester son appui lui vaut aujourd'hui un solide capital d'amitié de la part de l'un des trois principaux pays du sub-continent latino-américain.



Jean-Pascal Delamuraz

Copie:

Ambassade de Suisse, Buenos Aires
Secrétariat général du DFEP

B, Cm, A, Py, Gi, Ke, Bd, Md, Je, Sc, Mr